

Ce genre d'escroquerie cousue de (très gros) fil blanc peut marcher, **aussi longtemps qu'il y a un consensus général qui la couvre**, aux dépens (ici) d'un vague inconnu. Tout ce beau monde^{780(**)} aurait tort de se gêner, alors que visiblement ledit inconnu est laissé pour compte par ceux-là même les mieux placés pour connaître les faits de première main, et qui ont une responsabilité personnelle et directe vis-à-vis de l'intéressé : J.L. Verdier (président du jury de thèse) et P. Deligne (le premier qui ait senti la portée du résultat qu'il avait appris de la bouche de Mebkhout, l'année précédente).

Puisque j'en suis au caïd d'outre-pacifique Kashiwara, autant terminer sur ce chapitre, avec l'épilogue de l'élimination totale de l'inconnu de service, sur la lancée de l'exemple éclatant donné trois ans avant lors du Colloque Pervers en juin 1981. Il s'agit d'un article par R. Hotta et M. Kashiwara "The invariant holonomic System on a semi-simple Lie algebra" (Inventiones Mathematicae 75, 327-358), paru en 1984 (reçu le 2.3.1983). Cet article, comme il apparaît dès la ligne 6 de l'introduction, est une des nombreuses applications de la sempiternelle "correspondance de Riemann-Hilbert" dite du bon Dieu (ou de l'inconnu de service). Dans cet article, **le nom du dit inconnu n'est plus prononcé**, et il ne figure pas dans la bibliographie. Connaissant déjà la mentalité du second auteur, mais ne pouvant préjuger de la mauvaise foi du premier, Zoghman lui a écrit pour l'informer qu'il était l'auteur du théorème utilisé là de façon cruciale, et pour objecter au fait qu'il n'ait pas été cité à ce titre. Au lieu de cela, la référence est au papier déjà cité de Kawai-Kashiwara (de 167 pages), dans lequel ledit, théorème ne figure d'ailleurs aucunement^{781(*)}. Hotta lui a répondu qu'il ne leur avait pas paru nécessaire de le citer, puisque de toutes façons **il était bien connu que la correspondance en question était due à Kashiwara et à Mebkhout**. Rideau...

(c) Les prix d'entrée ou un jeune homme d'avenir Mais le Japon est loin, et si mon ami Zoghman s'est escrimé pendant des années à briser des lances centre de lointains japonais, c'est sans doute parce qu'il lui était autrement plus pénible d'assumer la réalité d'une mafia qui n'est nullement confinée à des continents aux antipodes, mais qui a le haut du pavé aussi bien dans les séminaires huppés de Paris, qu'à Moscou ou à Tokyo. Il est temps de revenir au doux pays de France, et à la "petite famille" formée par mes chers ex-élèves cohomologistes, et (celle, un peu plus grande) qui s'est formée autour d'eux depuis les jours lointains de mon "décès".

Les nouvelles voyagent vite parfois. Courant 1979 et 1980, Deligne et le Colloque des Houches aidant, "on" a dû finir par se rendre compte qu'il venait d'apparaître sur le marché mathématique un théorème, ma foi, prometteur, dû hélas à un vague grothendieckien attardé ; mais qu'il y avait un substitut tout trouvé à cette paternité peu enthousiasmante, en la personne de l'analyste japonais bien connu Kashiwara, qui ne demande qu'à jouer les pères de la fameuse "correspondance de Riemann-Hilbert".

En janvier 1980, Mebkhout fait un exposé sur son malencontreux théorème au "séminaire des Singularités" de Le Dung Trang, à Paris VII. Jean-Louis Brylinski n'assiste pas à l'exposé, mais Lê Dung Trang lui en parle et lui fait lire ses notes. D'après ce qu'il en a rapporté lui-même à Mebkhout, dès que Brylinski prend connaissance du théorème de Mebkhout, il s'exclame : mais avec ça, on va démontrer la conjecture de Kazhdan-Lusztig ! (Conjecture qui était considérée comme "inabordable", comme de juste, par les augures.)

^{780(**)} (4 juin) Pour un "défi lé" des acteurs qui ont participé directement et activement à la mystification-escroquerie autour de l'oeuvre de Zoghman Mebkhout (ou du moins, ceux dont j'ai eu connaissance), voir la note "La mafia" (n° 171), partie (f) "Le défi lé des acteurs - ou la mafia". Ce défi lé n'est d'ailleurs pas complet - pour une liste plus complète (alignant les noms de treize mathématiciens de notoriété internationale), voir la note "Le jour de gloire" (n° 171 (iv)), note de b. de p. (*) page 962. Il y manque encore le nom de R. Remmert, apparu entre-temps (voir la note déjà citée "La mafia", partie (c1) "Les mémoires défaillantes - ou la Nouvelle Histoire") - et de quatorze ! (Sans compter un référé resté anonyme - et de quinze...)

^{781(*)} (25 mai) Comme il a été déjà expliqué ailleurs (dans "Les cinq photos (cristaux et \mathcal{D} -Modules)" note n° 171 (ix), voir notamment page 1005), le travail en question contient une "moitié" seulement du théorème du bon Dieu, moitié pillée dans le chap. III de la thèse de Mebkhout.